

Cheval, mon ami

Parce que, de toute évidence, le cliquetis des harnais n'en a pas fini avec l'histoire, phénomène épiphénoménique ou juste retour des choses, l'agriculture rappelle ses équidés pour reprendre du service. Entre Aude et P.-O., entre chevaux de selle et chevaux de trait, l'Agri consacre le dossier de cette semaine à la filière équine.

POUR commencer rendons hommage à quelques équidés dont le patronyme évoque à lui seul un fait historique, un souvenir d'enfance ou un refrain repris à la guitare lorsque nous en étions encore à compter fleurette devant un solide feu de camp. Bien sûr, pour cette occurrence et à l'instar du Petit cheval blanc de Paul Fort, il s'agissait du Stewball d'Hugues Auffray. Cheval dont le capital sympathie est comparable à celui que l'on éprouve pour Ulysse quand ce dernier, sur une plage camarguaise, laisse Fernandel à la solitude des libertés retrouvées qui serrent le cœur des hommes.

De Caligula à Lucky Luke

Sur un ton plus léger, nous évoquerons Lucky Luke et son fidèle Jolly Jumper s'éloignant dans le soir rouge en fredonnant son éternel "I'm a poor lonesome cow boy". Même scénario ou presque pour Zorro qui n'a jamais loupé

son atterrissage sur la selle d'un Tornado rutilant déboulant entre deux haciendas et l'embonpoint d'un certain Sergent Garcia. Dans la foulée, ayons une pensée pour Rossinante, cheval et non jument, compagnon de route famélique de Don Quichotte qui l'était tout autant, sans oublier Bucéphale, cheval d'Alexandre le Grand et Incitatus nommé consul par son maître Caligula. Ensuite viennent les héros répertoriés dans les livres d'histoire comme Iris XVI ayant appartenu au maréchal Leclerc et qui fut fusillé lors de la seconde guerre mondiale par les Allemands pour avoir, d'une ruade, tué un de leurs officiers.

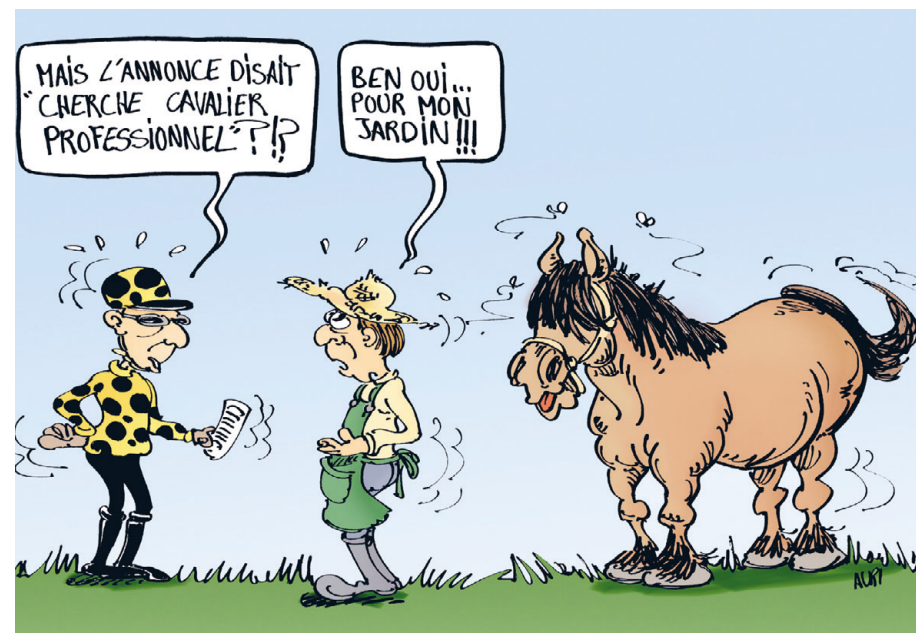
En avant, calme et droit

Arrivent enfin, en très bonne place, sans toque ni casaque et à mon avis loin devant Bellino 2 ou Jag de Bellouet, titulaire du record du monde de gains pour un trotteur, Isham le cheval Blanc de Buffalo

Bill et le nommé Serko à qui l'on attribue la traversée de l'empire russe en deux cents jours. Nous pourrions ainsi, de la Jument de Michao à l'âne de Buridan, en passant par Prince noir ou ceux du Cadre noir de Saumur, évoquer pendant des heures la mémoire de ces alezans, coursiers, destriers, hongres, trotteurs, aubères, haridelles et autres dadas ou pur-sang inénarrables. Quand, dans toutes les encyclopédies du monde, que ce soit "en avant calme et droit" ou "à bride abattue", l'on prête au cheval une documentation pléthorique.

Le loisir et l'environnement

Il est vrai que cet animal a souvent permis à l'homme d'écrire les plus grandes pages de son



histoire. Utilisé pour le transport, la guerre, le travail, la chasse et plus récemment le loisir, l'équidé, abandonné progressivement au cours du siècle dernier au profit des machines agricoles, est à nouveau d'actualité avec un réel engouement pour le cheval de selle et une nécessité environnementale pour le cheval de trait. Des filières qui induisent en France l'emploi d'environ 50 000 personnes. C'est donc à ce cheval, dont Jules Renard disait qu'il était le seul

animal dans lequel on peut planter des clous, que nous consacrons le dossier de cette semaine. Avec, pour clore cet avant-propos, une phrase empruntée à Giono qui écrivait dans "Que ma joie demeure": "Il regarda les sabots du cheval et il se dit « voyons ». Alors l'étranger fit tout seul le dixième sillon, et le onzième et le douzième, et tout le champ, et il passa la herse. Et il sema. Et peut être même qu'il récolta tout de suite. Allez savoir !"